

Table ronde 4 : Quel est l'apport des collaborations à la connaissance et la valorisation des collections ?

Paul Matharan, musée d'Aquitaine

Le musée d'Aquitaine traite de l'histoire de l'Aquitaine des origines à nos jours. Il conserve environ 5000 objets d'origine extra-occidentale entrés par le port de Bordeaux à partir de la seconde moitié du XIX e siècle.

Dès les années 90, un espace permanent et des expositions temporaires présentaient ces collections, également évoquées dans le nouveau parcours en lien avec l'esclavage et la période coloniale à partir des années 2010. Soit plus de 400 pièces exposées.

Expositions temporaires

Une série d'expositions temporaires a été mise en place à partir de 1993 avec une première exposition *Mauritanie, Terre des Hommes*, suivi de *Voyage vers l'île mystérieuse, de la Polynésie à l'Île de Pâques* en 1996, *L'esprit de la forêt, Terres du Gabon* en 1998, *arts d'Afrique, voir l'invisible* en 2011 et *mémoire vive, une histoire de l'art Aborigène* en 2014

Le musée entretient des collaborations avec de nombreuses institutions en France et dans le monde : le Quai Branly, le musée Dapper, les musées d'Angoulême, la Rochelle, de Libreville de Melbourne, de Québec, de Bruxelles, de Nouméa, de Neuchâtel ...

Certaines expositions ont donné lieu à des coopérations : Pour exemple, remontage de l'exposition *Mauritanie* à l'institut du Monde Arabe en 1994, création d'une exposition sur l'Aquitaine traditionnelle au Musée de Nouakchott avec des collections d'ethnographie régionale en 1995, exposition commune avec le Musée d'ethnographie de Neuchâtel intitulée *Derrière les images* en 2000.

Initiatives

Plus largement le Musée d'Aquitaine a développé différentes initiatives en particulier les *rencontres Atlantiques* autour de la question de l'esclavage. Ces rencontres sont organisées tous les 2 ans en collaboration entre autres avec le CNRS, le Centre International de Recherche sur les Esclavages et les Post Esclavages (CIRES) et le Comité pour l'Histoire et la Mémoire des Résistances à l'Esclavage (CHMRE)

L'année dernière, une collaboration a été mise en place autour de la rénovation du Musée National d'Accra au Ghana et sur l'aménagement muséographique des forts de traite de Cape Coast et Elmina.

Le Musée d'Aquitaine participe aussi au programme sur la Nouvelle Aquitaine et les Outre-Mer (NAOM) construit autour de cinq axes de recherches : migrations, esclavages, cultures matérielles, patrimoines et innovation.



Depuis 2009 le Musée organise des Week End de rencontres culturelles avec les différentes communautés présentes à Bordeaux intitulées *Bons baisers de...* en collaboration avec le Réseau Aquitain pour l'Histoire et la Mémoire de l'Immigration (Rahmi) et l'Association du Lien Interculturel Familial et Social (Alifs)

Nous avons eu, *Bons baisers de* Turquie, d'Afrique, du Portugal, du Vietnam, de Patagonie, du Maroc, d'Arménie, des Balkans, de Nouvelle Calédonie en 2018 et d'Espagne cette année.

Depuis 2013, le musée travaille avec l'Association *Promofemmes* qui accompagne sur le plan social, culturel et professionnel des femmes en situation de migration.

Perspectives

Pour revenir plus précisément aux collections extra-Occidentales du musée, nous envisageons de nouvelles présentations dans le cadre de notre nouveau Programme Scientifique et Culturel. Différentes approches ou thématiques peuvent-être envisagées :

- Historique en lien avec le port de Bordeaux, les échanges avec le monde aux XIXe et XXe siècle, et les types de collectionneurs
- Esthétique autour de l'évolution du regard sur ces productions
- Anthropologique autour des représentations ontologiques qu'elles traduisent
- Thématiques transversales

Ces présentations pourraient prendre la forme de petites expositions temporaires associant des spécialistes de différents domaines et surtout des cultures concernées. Il serait intéressant de les faire circuler matériellement ou sous une forme filmée et commentée, en particulier auprès des institutions à l'étranger (écoles, universités, musées...)

A plus long terme le musée envisage une extension importante de ses espaces d'expositions qui pourrait donner lieu à des approches plus générales autour des notions d'identités, de représentations, de rapports à l'environnement... pour sortir d'une vision essentialiste de ces collections pour une vision plus relationnelle et croisée, entre l'extra et l'intra-occidental.

Aller du musée du *soi* au musée du *nous* reste un vaste et passionnant programme...